

Aux lecteurs

1. Les contraintes matérielles propres à une revue font que cette présentation de la poésie italienne s'offre en deux temps. Deux volumes qui se suivent pour présenter trente ans de poésie italienne – 109 et 110 : sang neuf et sangs d'hiver – cent dix vers non pas, mais sangs divers plutôt¹.

2. Tous les poèmes ici traduits sont postérieurs à 1975. Les deux numéros rassemblent plus de 65 poètes, présentés et inscrits dans leur histoire, et plus de 500 poèmes. Tous sont inédits en français.

3. Le numéro 109 (*Sang neuf*) s'ouvre sur de flamboyants textes et entretiens de Pasolini, qui constituent un premier ensemble, puis distribue les poètes en cinq sections selon l'ordre chronologique de leur naissance. Le numéro 110 (*Sangs d'hiver*) s'ouvre sur une sixième section regroupant les poètes nés dans les années cinquante et soixante.

4. Nous avons demandé aux poètes de nous offrir des poèmes inédits. Ils l'ont fait de bon cœur. Consigne de la rédaction : si tous les textes que nous publions sont inédits en français, nous ne donnerons en bilingue que les textes inédits en italien. Ce n'est pas rien. Il y en a une centaine.

5. Nous avons soumis les cinq questions suivantes aux poètes :

- Quelles réflexions vous inspire l'évolution de la poésie italienne contemporaine ?
- Comment concevez-vous aujourd'hui le rapport de la poésie et de la prose ?
- Pourriez-vous donner une définition du langage poétique, et sinon pourquoi ?
- La question de *l'impegno civile* a-t-elle un sens pour vous² ?
- Comment envisagez-vous les relations de la poésie française et de la poésie italienne ?

Tous ont répondu. Nous donnons ce questionnaire une fois pour toutes. On ne le retrouvera donc pas en tête des réponses.

6. Nous avons soumis ces mêmes questions à un certain nombre de critiques et d'intellectuels. Leurs réponses constituent la septième section.

7. Comme de coutume dans *Po&sie*, le numéro se clôt sur des proses réflexives. Elles vont du célèbre texte de Contini, *Préliminaires à la langue de Pétrarque*, à un texte inédit de Giorgio Agamben. On les trouvera à la fin du numéro 110.

1. Nous n'omettons pas que 110 indique en italien le maximum des points pour l'examen de la *laurea*. 110 = 20/ 20 ! Avoir 110 et la « lode », c'est recevoir le maximum des points avec les félicitations du jury.

2. Nous n'avons jamais traduit le terme français *d'engagement* et il n'est donc pas faux de dire qu'un *poeta impegnato* est un *poète engagé*. Il reste que l'adjectif *civile* fait la différence. On le rencontre aussi dans l'expression de *poesia civile*. Or, au croisement des plus anciennes traditions du *vivere civile* décrites par J. G.A. Pocock dans son *Moment Machiavélien*, de la question de la poésie populaire évoquée par I. Nievo et des conflits plus récents de l'après-guerre qui opposèrent la démocratie chrétienne au parti communiste, le terme *civile* porte en lui toutes les luttes pour définir, au sein de la société italienne, une *politique des poètes*.